Le premier Otello de JONAS KAUFMANN

OPERA, LONDRES. ROH, Jonas Kaufmann chante Otello. Ce 21 juin 2017, tous les regards seront orientés vers Londres et le Coven Carden où le ténor le plus célèbre du monde actuellement (légitime notoriété) incarne sur la scène son premier OTELLO de Verdi. On se souvient du récital VERDI (Verdi Album, édité par Sony en octobre 2013, coup de cœur et CLIC de CLASSIQUENEWS), première somme musicale totalement convaincante alors et qui promettait une prochaine prise de rôle historique : voilà chose faite, à Londres, du 21 juin au 15 juillet 2017.



Voilà ce qu'écrivait notre rédacteur, Carter C-Humphray, critique du VERDI ALBUM, à propos du personnage d'Otello ainsi révélé par Jonas Kaufmann :

« … *il connaît comme il le dit lui-même dans la notice et le livret de l'album, idéalement documentés, la partition ayant chanté depuis longtemps le rôle de Cassio ; pour le rôle-titre, la densité, l'épaisseur terrassée du personnage, entre folie et tendresse, sensualité impuissante et sauvagerie du sentiment de soupçon surgissent en un feu vocal digne d'un immense acteur. Voici "Le Kaufmann" qui mûrissait depuis quelques années : justesse de l'intonation, style impeccable, souffle et contrôle dynamique, surtout intensité et couleur font ce chant habité, désormais à nul autre comparable. Avec une telle présence, un tel naturel dramatique, cet Otello exceptionnel, bigarré, multiforme, d'une imagination et*

créativité de première classe, confirme à quel niveau d'intelligence artistique et vocale est parvenu le ténor munichois. Ayant déjà un agenda plus que complet pour les 10 ans à venir, Jonas Kaufmann, offrant le récital verdi le plus bouleversant qui soit, aiguise encore notre désir de le voir et de l'écouter. Son Otello à venir devrait être le prochain grand événement de la scène lyrique des mois à venir.
Soutenant et dialoguant avec le chant clair obscur d'un interprète né, l'orchestre parmesan sous la direction de Pier Giorgio Morandi sait rester à sa place, trouvant souvent de vives et fines couleurs. Le travail des musiciens et du chef fait aussi la réussite du programme.
Voici au registre des nouveautés, le disque convaincant que nous attendions cette année Verdi 2013. Récital événement, coup de coeur de classiquenews. »

Aucun doute sa prise de rôle est d'ores et déjà, un événement de l'été 2017. En alternance avec Gregory Kunde dans le rôle titre, JONAS KAUFMANN chante Otello, maure à Venise bientôt rongé, possédé par le venin du soupçon et de la tragique jalousie, les 21, 24, 28 juin, 6, 10 juillet (toutes les dates déjà « SOLD OUT », fermées à la réservation). Avec Dorotea Röschmann (Desdeone), dans la mise en scène de Keith Warner… A suivre

Toutes les infos de Jonas Kaufmann dans le rôle d'Otello sur **le site du Royal Opera House, Coven garden Londres ROH**



L'OTELLO de JONAS KAUFMANN au cinéma. Heureux cinéphiles : pour tous ceux qui désespéraient de ne pouvoir assister à cette prise de rôle historique car Jonas Kaufmann pourraient bien éclipser tous les ténors légendaires ayant chanté le rôle avant lui, **les salles de cinéma diffusent la représentation du 28 juin 2017, depuis le ROH de Londres, à 19h15**.

VEMI, Académie juillet 2017. Entretien avec Bruno Cocset



Entretien avec Bruno COCSET. A l'occasion de la 7è académie européenne de musique ancienne de Vannes, à partir du 4 juillet prochain, classiquenews fait le point sur l'événement : une semaine de rencontres, recherche, expérimentation et approfondissement musical, qui profite autant aux participants, professeurs et élèves qu'au public invité à découvrir les avancées des artistes-chercheurs. **Entretien avec le violoncelliste Bruno COCSET**, engagé depuis son début par une expérience unique en Europe.



Bruno Cocset a créé le VEMI (Vannes Early Music Institute), un centre de recherche qui sait associer exploration, réflexion, pratique historique, transmission et concert. En reliant entre eux, le facteur d'instrument, le musicologue, l'instrumentiste, le pédagogue et le public, le violoncelliste réinvente la notion même de centre spécialisé, qui est aussi, surtout une formidable expérience collective et humaine. Chaque été, en juillet, Vannes devient depuis le très bel hôtel historique de LIMUR (joyau architectural du XVIIè), le cœur d'un cycle d'émulation, de rencontres, de partages et de découvertes… accomplis entre élèves et professeurs au sein d'une académie d'été, dont les joyaux se concrétisent au moment des concerts publics, quand après que les professeurs invités ont transmis leur savoir, leurs élèves transmettent en retour les fruits de

l’apprentissage aux spectateurs. Entretien avec le violoncelliste Bruno COCSET.

L’activité annuelle du VEMI et la programmation du festival de Juillet sont étroitement liées. Qu’allez vous mettre en avant cette année qui prend sa source au sein de vos recherches tout au long de l’année ?

L’Académie est à la fois le point d’orgue et l’épicentre de nos activités : c’est le moment où tous les acteurs peuvent se retrouver pour échanger, travailler, partager. C’est aussi le moment d’explorer d’autres répertoires grâce aux idées de chacun, de faire se rencontrer des musiciens qui ne jouent pas ensemble habituellement, d’associer des instruments pour découvrir ou redécouvrir des oeuvres avec une oreille neuve. Le noyau reste les musiciens des Basses Réunies avec une éthique de recherche et d’expérimentation, la collaboration avec le luthier Charles Riché qui a vu encore cette année la naissance de deux instruments, des violes vénitiennes du 16ème siècle. C’est l’occasion aussi d’associer la voix à un ensemble de solistes dans un vrai travail de musique de chambre : cette année Marc Mauillon et Raquel Anduaza.

Sur quels critères choisissez-vous le profil et la spécialité des maîtres de stage ?

Depuis la première Académie, j’ai fait le pari d’un mélange entre professeurs aguerris enseignant dans des institutions supérieures (Paris, Genève, Amsterdam, Lyon…), avec des artistes plus jeunes en plein épanouissement dans leur carrière soliste mais qui ont déjà la soif du partage : je pense à Maude Gratton et Bertrand Cuiller. Le choix des instruments est limité par des contraintes budgétaires : je

dois me limiter à 8 classes et j'attends avec impatience la possibilité d'accueillir le luth, de faire revenir le hautbois et un jour je l'espère, d'associer les dulcianes, cornets et sacqueboutes…

Pouvez-vous nous citer un ou deux chantiers musicaux au long cours qui trouvent une étape pendant le festival de juillet ?



Un chantier important de cette dernière saison a été la parution du ***disque livre Cello Stories chez Alpha***. Le festival me permet d'accueillir **Marc Vanscheeuwijck**, le musicologue qui a écrit le livre : à mes yeux « le » grand spécialiste de l'histoire du violoncelle actuellement. C'est une chance de pouvoir réunir l'érudit, le luthier qui nous permet de remonter le temps, de comprendre et expérimenter petit à petit de quoi est fait ce violoncelle, et enfin, les musiciens ! Ou comment rendre vivante une conférence et écouter ce programme de concert « avec un autre regard » !
Un autre chantier est celui cité plus haut concernant les violes du 16ème siècle. La présence du luthier Charles Riché, des nouveaux instruments au stade de la naissance : voilà qui doit exciter la curiosité de nos étudiants, susciter l'envie de l'exploration…

Pour vous, que vit le spectateur pendant le festival, qui le rend unique à Vannes ?

Un lien proche avec les musiciens, qu'ils soient solistes, professeurs ou étudiants. La possibilité pour tous (gratuité ou prix d'entrée modique) de venir aux concerts, aux

conférences, d'assister à des master-classes. Pour les habitués, le plaisir de nous accompagner dans nos vies de musiciens, d'année en année. Une façon de replacer le musicien dans un contexte social de proximité : il en a bien besoin !

Et qu'en est-il du point de vue du jeune instrumentiste venu se perfectionner et enrichir son métier ?

Pour le jeune instrumentiste, c'est un heureux mélange d'accueil dans une belle cité historique, de travailler dans un bâtiment magnifique du 17ème siècle avec des musiciens qu'il a choisi de rencontrer, de découvrir et jouer avec des futurs collègues venant du monde entier, de partager avec nous une diversité de parcours professionnels et musicaux se retrouvant sous le signe du partage et de l'exigence, dans la simplicité.

ACADEMIE EUROPENNE DE MUSIQUE ANCIENNE DE VANNES. 7è édition, du 4 au 12 juillet 2017 (7éme édition). Hôtel de LIMUR à VANNES. Cycle de masterclasses, conférences, rencontres, concerts…

LIRE aussi notre précédent **entretien avec Bruno Cocset en juin 2016 à l'occasion de la 6è édition de l'Académie Européenne de musique ancienne de Vannes 2016**

MUSICALES EN CÔTE CHALONNAISE 2017… Entretien avec Michel Voisin



MUSICALES EN CÔTE CHALONNAISE 2017… Festival niché dans son terroir sachant allier joyaux de la musique de chambre et sites remarquables de la Côte chalonnaise (Saône-et-Loire, Bourgogne), le festival **Musicales en Côte chalonnaise** se déroule en un week end (dernier week end d'août, du 31 août au 3 septembre 2017), riche et généreux comme le vignoble local et se déguste entre public et artiste en une convivialité qui stimule le goût d'être ensemble et de partager des moments choisis. Fonctionnement, lieux et programmation dans cet entretien avec **Michel Voisin**, membre de l'association organisatrice « Autour de Buxy en fête ».

Comment se déroule le festival (lieux investis, intérêt patrimonial et musique, accessibilité des concerts et des événements) ?

Au coeur du prestigieux vignoble bourguignon, une invitation à la convivialité et la magie de la musique classique avec des solistes hors pairs, regroupés pour l'occasion au sein de

l’Ensemble Rubik. C’est l’occasion de découvrir le patrimoine roman, avec les églises de Buxy et Saint-Gengoux-le-National, le Pinacle de Saint-Vallerin et son magnifique jardin, les villages de Moroges et de Saint-Boil.

Quels sont les critères artistiques qui assurent à la programmation sa cohérence et sa singularité ?

Pendant une semaine, l’Ensemble Rubik sera en résidence au Pinacle de Saint-Vallerin. Pour sa 16ème édition, Musicales en Côte Chalonnaise invite 6 solistes venus de l’Europe entière et au-delà.
L’Ensemble Rubik a été créé il y a un an à l’initiative de 2 violonistes, Solenne Païdassi et Nikita Boriso-Glebsky, qui se sont connus lors de la 13ème édition. C’est un beau clin d’oeil à la continuité et à la qualité.

Quels sont les 3/4 temps forts de l’édition 2017 ?

En ouverture, le ciné-concert du 31 août sera une première pour le festival, pendant 70mn, l’Ensemble Rubik sous la direction de Christof Escher, venu de Zürich, accompagnera le film muet « Carmen » réalisé en 1918 par Ernst Lubitsch d’après la nouvelle de Prosper Mérimée.
Première également à Saint-Gengoux-le-National, le 1er

septembre, avec un concert entièrement consacré aux instruments à cordes. Sans aucun doute un grand moment d'émotion musicale.
Après, le 3 septembre 2017, le Jardin des jeunes talents met à l'honneur Hanna Salzenstein, violoncelle et Fiona Mato, piano, lors d'un concert suivi de l'incontournable buffet champêtre, magnifique moment de convivialité avec l'ensemble des musiciens dans le parc Le Pinacle à saint-Vallerin.

Quelle est l'expérience que vit le festivalier à chaque édition ?



Le public est ravi de la proximité des solistes, que l'on ne rencontre habituellement que dans des grandes salles de concert. La convivialité est au rendez-vous ; après chaque concert, une dégustation de vin du terroir bourguignon est offerte. La qualité des musiciens est de tout premier ordre, et les festivaliers sont chaque année sous le charme de tous ces jeunes pleins de talents. Musicales en Côte Chalonnaise est devenu au fil du temps un rendez-vous incontournable de la culture de cette belle Bourgogne, comme l'avait rêvé sa créatrice, la violoncelliste **Annick Gautier (illustration ci contre, *)**.

Propos recueillis en juin 2017

LIRE AUSSI notre **présentation complète du Festival MUSICALES EN CÔTE** CHALONNAISE, les 31 août, 1er, 2 et 3 septembre 2017

_____

(*) Annick Gautier a fondé dès 2002 le festival de musique de chambre, devenu après sa disparition Musicales en Côte Chalonnaise

---

PARIS, exposition. Mozart, une passion française



PARIS, EXPOSITION :Mozart, Une passion française,20 juin – 24 septembre 2017. Bibliothèque-musée de l'Opéra. MOZART et les français… La Bibliothèque nationale de France et l'Opéra national de Paris présentent une exposition événement, consacrée à Wolfgang Amadeus Mozart : l'enfant, adolescent et ses premiers voyages en France, jusqu'à la gloire du musicien accompli et mûr, puis son apothéose posthume sur les diverses scènes lyriques nationales. Quel est la nature de la relation de la France et de Mozart, du vivant du compositeur puis après sa mort ? À travers une sélection de 140 pièces, dont certaines inédites, issues pour la plupart des collections de la Bibliothèque nationale de France, l'exposition retrace les grandes étapes de la reconnaissance du compositeur par le public français : fascination d'abord, pour la précocité de l'enfant prodige ; adaptation, ensuite, de ses œuvres au goût français ; célébration, enfin, d'un génie musical à nul autre pareil. De l'enfant surdoué, – adulé par les cours européennes dont à l'instigation du père Leopold, les monarques et les princes à Paris et à Versailles, jusqu'au musicien libre, conscient de sa valeur et de sa singularité, l'exposition brosse le portrait d'un génie de la musique qui s'est définit aussi, aux côtés de son écriture et de sa sensibilité, dans le rapport fécond, difficile, entre incompréhension ou estime, avec ses contemporains français.

IMAGES / IMAGINAIRES DE MOZART



1763, 1766 puis 1778 : Mozart vint 3 fois à Paris ; il fallut attendre 1793, soit deux après sa mort pour que l'Opéra de Paris affiche la création en France des Noces de Figaro, pourtant adapté du français Beaumarchais ; puis c'est un pastiche bricolé selon le goût de l'Egypte, « Les mystères d'Isis » en 1801 d'après La Flûte Enchantée de 1791, qui frappe les esprits parisiens (Opéra de paris)… 1805, l'Opéra de Paris crée Don Juan d'après Don Giovanni… « Mozart, l'ami commun », « l'homme ordinaire aux dons extraordinaire », le frère, le poète du désir et du cœur humain, … toujours Mozart est découvert mais défiguré selon l'image et le fantasme déconcertant, enchanteur que le compositeur suscite dans l'imaginaire de ceux qui produisent ses œuvres… Quelle image Mozart suscite-t-il dans l'esprit des français, de son vivant et jusqu'à aujourd'hui ?

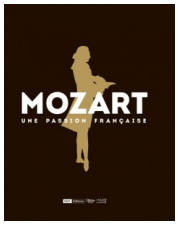
Un somptueux catalogue fait paraître la silhouette élégante, chorégraphique (position des pieds ?) d'un gentilhomme baroque, plutôt pénétré par l'esprit des Lumières, en « or » sur noir. Le beau livre retrace la réception en France des œuvres de Mozart, de son vivant jusqu'à nos jours. Ponctué d'illustrations évocatrices de l'univers du compositeur (costumes d'époque, portraits des plus grands interprètes mozartiens, scénographies et décors somptueux, du XIXe siècle à nos jours), le livre comprend les contributions de spécialistes de l'œuvre et de musicologues éminents, une présentation des manuscrits de Mozart conservés à la Bibliothèque, dont le prestigieux manuscrit de Don Giovanni (remis par la mezzo légendaire et romantique, Pauline Viardot, proche de Berlioz, Chopin, Saint-Saëns, qu'elle avait acquis en 1855), et un entretien exclusif avec la cantatrice romaine Cecilia Bartoli, évoquant son rapport à l'œuvre et ses interprétations des héros mozartiens (« interpréter Mozart aujourd'hui » : à travers les personnages de Cherubino, Despina, mais aussi Fiordiligi et Dorabella, Vitellia, … Donna

Anna, Donna Elvira dans Don Giovanni, jusqu'à Cecilio, Sifare (ses deux derniers dévolus à l'origine par Mozart pour des castrats) …



L'intérêt majeur de l'exposition parisienne concerne la mise en avant des partitions autographes de Mozart dans les collections nationales, dont les legs Charles Malherbe de 1911, et surtout, le don de la cantatrice **Pauline Viardot** déjà cité du **manuscrit de Don Giovanni** à la bibliothèque du Conservatire dont Ambroise Thomas était alors directeur, en 1892, offrande généreuse d'un trésor inestimable pour le saint des saints, et présenté dès lors comme une relique sacralisant davantage l'héritage de Mozart.

Fidèle au parcours muséographique, le catalogue offre un aperçu des costumes créés pendant le XXè, de la scénographie depuis le XVIIIè ; des mises en scène des opéras mozartiens à l'Opéra de Paris, scène où sont créés tour à tour les grandes partitions lyriques de Mozart, depuis le XIXè, jusqu'aux lectures contemporaines dont celles récentes de Michael Haneke (Don Giovanni, 2006), Robert Carsen (La Flûte, 2014), Teresa De Keersmaker (Cosi fan tutte, Palais Garnier, 2017)…



Exposition « Mozart. Une passion française » présentée par la Bibliothèque nationale de France, sur le site de la Bibliothèque-musée de l'Opéra, Paris, Palais Garnier, du 20 juin au 24 septembre 2017. **+ d'infos** : **http://editions.bnf.fr/mozart-une-passion-française**



Recréation des Pêcheurs de perles de Bizet par le National de Lille et Alexandre Bloch

France Musique, dimanche 18 juin 2017, 20h. BIZET : Les Pêcheurs de perles. Orchestre National de Lille / Alexandre Bloch. Partition d'un compositeur de 25 ans, Les Pêcheurs de perles du jeune Bizet affirme en 1863 une superbe maturité : orchestration raffinée, élégance des mélodies dont des airs devenus mythiques : celui de Nadir (romance), celui de Leïla (Comme autrefois, berceuse avec cor obligé), mais aussi subtilité des choeurs et séquences orchestrales finement

caractérisées et contrastées (le duo d'amour entre Nadir et Leïla enchaîne directement sur une nuit d'orage convoquant l'orchestre et le choeur au grand complet). Si l'action se déroule à Ceylan, au sein d'une communauté de pêcheurs adorant Brahma, l'orientalisme de Bizet n'est pa celui de Félicien David et plus tard de Delibes (Lakmé, dont la partition de Bizet se rapproche de façon surprenante). La richesse du coloris orchestral s'incarne par les timbres instrumentaux de l'orchestre européens… Ici c'est moins la sublime loyauté amoureuse de Leïla (proche ainsi de la tragique Lakmé), créée par un soprano coloratoure, que le personnage tiraillé du baryton Zurga – le chef de la tribu et l'ami de Nadir, qui rejaillit et finit par distinguer nettemnt par son caractère d'abord impérieux, brutal, puis sa jalousie première écartée, noble et compatissant, sacrificiel. Cf. le duo au début du III, où Zurga en présence de Leïla décide d'aider les deux amants éprouvés. Ainsi le jeune Bizet qui trahit ici une maestrià annonçant directement Carmen, ose une fin heureuse pour ses héros éperdus : ils pourront fuir la haine et la violence du peuple grâce à l'ami de Nadir, Zurga, pourtant lui aussi épris de la belle prêtresse…



L’Orchestre National de Lille fait valoir une sensibilité étonnante pour un chef d’oeuvre de l’opéra romantique français. Tandis que les chanteurs incarnent la crême du chant français actuel : **Julie Fuchs (Leïla), Cyril Dubois (Nadir) et Florian Sempey (Zurga). Les Cris de Paris**, relèvent les défis multiples d’une partition qui sollicite le choeur en permanence pour installer climats et atmosphères dramatiques et orientalistes.

LIRE aussi notre **compte rendu critique complet des Pêcheurs de perles de Bizet par L’Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch, le 10 mai 2017 au Nouveau Siècle de Lille**

VIDEO 1 : voir notre **reportage vidéo exclusif réalisé à Lille, pendant l'enregistrement et les répétitions au Nouveau Siècle, les 9 et 10 mai 2017 – volet 1 : la version choisie, le travail du chef et de l'Orchestre, …**

VIDEO 2 : voir notre **reportage vidéo exclusif réalisé à Lille, pendant l'enregistrement et les répétitions au Nouveau Siècle, les 9 et 10 mai 2017 – volet 2 : les 2 temps forts de la partition (fin du II : l'orage après le duo amoureux / le début du III : le duo Leïla implorant Zurga qui s'adoucit et la sauvera avec Nadir… Entretien avec Julie Fuchs, Cyrille Dubois, Florian Sempey…**

_____

Enregistré le 12 mai 2017 au Théâtre des Champs-Elysées en version de concert, ces Pêcheurs de perles de Bizet

Festival FORMAT RAISINS, du 5 au 23 juillet 2017



Festival FORMAT RAISINS, du 5 au 23 juillet 2017. A 2h de PARIS, FORMAT RAISINS est un festival hors normes, généreux et polyforme qui cultive sa singularité depuis la Charité sur Loire. Sa large programmation répond à l'ampleur du territoire sur lequel il rayonne : de part et d'autre de la Loire, présent sur deux départements (Nièvre, Cher), sur deux régions (**Bourgogne-Franche-Comté, Centre-Val de Loire**), le festival rassemble une vingtaine de villes et villages qu'il invite à travailler ensemble. Il allie musique et danse, art et culture, paysage, patrimoine et économie, soit une offre pluridisciplinaire, prédisposée aux rencontres, métissages, à la création : ainsi, temps fort parmi de nombreux, l'hommage de Daniel Teruggi, directeur artistique du Groupe de Recherches Musicales (GRM), à l'oeuvre « Sud » de Jean-Claude Risset (« Après une réécoute de Sud », création le 22 juillet, Prieuré de la Charité sur Loire). Le festival réalise en 2017, un riche périple qui invite le public à parcourir époques, régions, styles à la rencontre de multiples sensibilités : compositeurs, interprètes, chorégraphes et plasticiens.

DIVERSITÉS, EXPLORATIONS, SENSATIONS EN VAL DE LOIRE… Les perspectives et les expériences sont diverses : concerts, spectacles de danse, exposition, dégustations des vins de Loire (14 rvs du 2 au 22 juillet), visites de lieux patrimoniaux et d'entreprises, atelier de géographie, table ronde… autant d'événements qui dévoilent et soulignent

dynamisme et identité d'une superbe région : celle où se rejoignent les vignobles des Vins du Centre, le Milieu de la Loire et la Forêt des Bertranges. Pendant 3 semaines, musiques baroque, classique et romantique, contemporaine et jazz, musique du Moyen-Orient (le 15 juillet à Sancerre)… , arts plastiques et danse, créations et explorations du terroir … s'y donnent rendez vous.



FORMAT RAISINS cultive et favorise le talent et le tempérament, de tout âge : jeunes musiciens à l'aube d'une grande carrière, sensibilités reconnues et estimées comme celle du pianiste Jean-Philippe Collard (16 juillet à Raveau, récital Schumann / Chopin) ou chambrisme affûté de l'excellent Quatuor Voce (le 5 juillet au Prieuré de la Charité sur Loire : Quintette avec piano de Brahms). A ne pas manquer non plus : les concerts « monographiques » de l'Orchestre des Concerts Nivernais avec le violoniste Mathieu Névéol (8 juillet), de l'ensemble baroque La Fenice dédie à Purcell (14 juillet), celui du Quintette Altra autour de Luciano Berio, celui consacré à la musique de chambre de Brahms, entre autres – … En 2017, les pianistes sont à l'affiche : le jeune Coréen Seong-Jin Cho (nouveau talent de l'écurie Deutsche Grammophon, encore auréolé de sa victoire au Concours Chopin 2015 ; récital Mozart, Beethoven, Chopin, le 6 juillet à St-Loup des Bois), le déjà nommé Jean-Philippe Collard, Manon Édouard-Douriaud, Wilhem Latchoumia (7 juillet), David Lively (20 juillet), Patricia Martins, Thierry Rosbach (9 juillet, Variations Goldberg de JS Bach) ou Nicolas Stavy, les pianistes sont à l'honneur…

Selon le vœu de Jean-Michel Lejeune, son directeur, le festival -multiple, éclectique, accessible-, aiguise les sens et invite aussi le Chœur Arsys-Bourgogne (9 juillet, programme

« Huit » : spiritualités multiples, de Bach, Scelsi à Machuel, Occident chrétien / Orient bouddhiste…) ; il approfondit encore cette année son exploration de la Danse contemporaine grâce à la présence du collectif Les Oufs ! et les Aperçus de Clara Cornil (le 29 juillet, Prieuré de la Charité sur Loire). Une importante exposition, « Pluriel, » présente à Beffes dès le mois de juin (23 juin : vernissage, avant-première) expose dix artistes – photographes, sculpteurs, peintres, vidéastes – en un panorama actuel dédié aux arts plastiques. En écho, n'omettez pas la création, commande du Festival : « Tangled Angles » de Tom Bierton (disciple de Gérard Pesson), par le Quintette Altra, le 21 juillet, Musée de la machine agricole de St-Loup des bois).



RESERVATIONS & INFOS sur le site du Festival Format Raisons :

www.format-raisins.fr

_____

INFOS PRATIQUES

Billetterie en ligne sur le site www.format-raisins.fr
Office de tourisme du Pays Charitois : 03 86 70 15 06

Plein tarif, tarif réduit, tarif unique : 14, 9, 5 euros
PASS WEEK END, nominatif : WEEK END 1, 2, 3
Offre « 4 places » : 3 places achetées, la 4è offerte
Toutes les infos sur le site du Festival Format Raisins

S'Y RENDRE

En train :
2h de Paris-La Charité sur Loire (gare de Paris-Bercy)
2h de Dijon-La Charité sur Loire

En voiture :
2h depuis Paris par A6 et A7
2h depuis Dijon par A6
40 mn depuis Bourges par N151

SE LOGER



LIRE aussi notre **entretien avec Jean-Michel Lejeune, directeur artistique. Fonctionnement, ligne artistique, singularités du festival FORMAT RAISINS**

Compte-rendu critique, opéra. Paris, Opéra Comique, le 11 juin 2017. Saint-Saëns : Le

Timbre d’argent. Montvidas, Christoyannis, Devos. F-X Roth / G.Vincent

Compte-rendu critique, opéra. Paris, Opéra Comique, le 11 juin 2017. Saint-Saëns : Le Timbre d’argent. Montvidas, Christoyannis, Devos. F-X Roth / G.Vincent. En même temps que la rarissime et flamboyante Phèdre de Jean-Baptiste Lemoyne aux Bouffes du Nord, le Palazzetto Bru Zane poursuit son festival parisien à l’Opéra Comique avec le non moins méconnu **Timbre d’argent de Camille Saint-Saëns**. Entamé en 1865 mais créé seulement en 1877 au Théâtre National Lyrique et plusieurs fois remanié par son auteur jusqu’à une dernière version en 1914 à la Monnaie de Bruxelles, l’ouvrage est singulier; il représente la première tentative opératique du compositeur français, alors célèbre symphoniste. Une œuvre unique en son genre, unique et captivante, embrassant toutes les facettes du théâtre lyrique jusqu’à l’opérette et la valse comme autant de résonances d’un même timbre.

Diffractions du Timbre



Et si le livret rappelle bien souvent tant Faust que Les Contes d'Hoffmann, cela n'a rien de surprenant puisqu'il est, tout comme eux, signé par Jules Barbier et Michel Carré. Le peintre Conrad, lassé de sa misère un soir de Noël, obtient du diable, ici nommé Spiridion, une cloche d'argent – le mystérieux timbre – qui l'enrichira chaque fois qu'il la frappera, donnant par ce même geste la mort à l'un de ses proches. Assoiffé de désir pour la trop séduisante danseuse Fiammetta qu'il désire conquérir, Conrad accepte le marché, tuant ainsi le père de la douce Hélène qui l'aime, puis plus tard son ami Bénédict, le jour de son mariage avec la sœur d'Hélène. Comprenant – bien tard – la leçon, le peintre finit par briser le timbre, préférant une vie modeste plutôt qu'une fortune au prix de la vie d'autrui. Mais cette aventure n'était finalement qu'un rêve et, à son réveil, Conrad accepte d'épouser Hélène et de mener une existence modeste mais heureuse.

Une intrigue aux allures de contes que **Guillaume Vincent** a mis en scène de son mieux, faisant de nécessité, vertu ; et

utilisant toutes les ressources de Favart, de la scène à la salle, les chœurs chantant plusieurs fois parmi le public. Et si la première scène déconcerte par l'actualité des costumes et le dépouillement de la scénographie, on finit par accepter l'absence de véritable spectaculaire au deuxième acte, les deux derniers actes offrant de vraies belles images comme le lac dont les reflets ondulent sur le plateau. Grâce à des rideaux à profusion, des costumes de cabaret ainsi que des tours de magie, les aspects surnaturels de l'ouvrage parviennent à atteindre leur but.

La distribution réunie pour l'occasion, brille surtout par son homogénéité et sa cohésion d'ensemble, seuls deux rôles occupant réellement l'espace.
Toujours émouvante et juste, Jodie Devos incarne une Rosa à croquer, tandis que le ténor chinois Yu Shao déploie son timbre lumineux et son émission aussi naturelle que facile, au service d'une belle musicalité et d'un style français remarquablement maîtrisé. Enceinte de sept mois, Hélène Guilmette donne d'Hélène un touchant portrait grâce à sa voix qui semble se parer de couleurs nouvelles, plus lyriques et plus charnues.
Fascinante, Raphaëlle Delaunay ondule comme un serpent et, telle Fenella dans la Muette de Portici d'Auber, exprime une infinie palette d'émotions à travers son seul corps, donnant à voir tout ce que le personnage de Fiammetta ne peut dire.

Omniprésent et protéiforme, Tassis Christoyannis prend un plaisir visible à se glisser dans chacune des identités à travers lesquelles Spiridion parvient à ses fins, passant comme une évidence d'un numéro de meneur de revue à la sombre description du glas de la fortune. Toujours parfaitement élégant et châtié jusqu'au bout des syllabes, le baryton grec porte littéralement le spectacle sur ses épaules.
Torturé comme Faust, artiste comme Hoffmann, le rôle de Conrad tient absolument des deux personnages, et ce jusqu'à l'écriture musicale, longue, large, lourde. C'est dire la

tâche ingrate qui incombe à Edgaras Montvidas. Le ténor lituanien parvient au bout de l'œuvre sans faiblir, mais son émission souvent appuyée sur la gorge l'oblige à de grands efforts pour passer l'orchestre et soutenir les aigus. Néanmoins, on admire la performance de l'interprète, prêtant audiblement attention à la clarté de sa diction française, se donnant sans compter, investi corps et âme dans son personnage.

A la tête de son orchestre Les Siècles, François-Xavier Roth insuffle une belle énergie et un superbe sens du théâtre dans la fosse, depuis une ouverture ébouriffante jusqu'aux derniers accords. Convaincu par cette partition, le chef français en livre une interprétation passionnante autant que passionnée, achevant de nous convaincre de la nécessité de cette recréation. Une vraie (re)découverte qui sera, on l'espère, prolongée par un disque ! A l'affiche de l'Opéra-Comique à Paris, jusqu'au 19 juin 2017.

_____

Paris. Opéra Comique, 11 juin 2017. Camille Saint-Saëns : Le Timbre d'argent. Livret de Jules Barbier et Michel Carré. Avec Conrad : Edgaras Montvidas ; Spiridion : Tassis Christoyannis ; Circé / Fiammetta : Raphaëlle Delaunay ; Hélène : Hélène Guilmette ; Bénédict : Yu Shao ; Rosa : Jodie Devos. Chœur : accentus ; Chef de chœur : Christophe Grapperon. Les Siècles. Direction musicale : François-Xavier Roth. Mise en scène : Guillaume Vincent ; Décors : James Brandily ; Costumes : Fanny Brouste ; Lumières : Kelig Le Bars ; Chorégraphie : Herman Diephuis ; Création vidéo : Baptiste Klein ; Effets magiques : Benoît Dattez ; Chef de chant : Mathieu Pordoy. Par notre envoyé spécial **Narciso Fiordaliso**. Illustration : Pierre Grobois

LIVRE, annonce. Claudio MONTEVERDI par Denis Morrier (Bleu Nuit éditeur)



LIVRE, annonce. Claudio MONTEVERDI par Denis Morrier (Bleu Nuit éditeur). Pour les 450 ans de Claudio Monteverdi, génie baroque qui a fait évoluer le langage musical vers l'opéra, Bleu Nuit éditeur publie une nouvelle biographie de Monteverdi. **Claudio Monteverdi (1567-1643)** fut dès sa jeunesse un étonnant prodige : disciple d'Ingegneri, maître de chapelle de la Cathédrale, il est très tôt apprécié pour sa virtuosité à la viole et ses talents de chanteur. Il fait publier à Venise ses premières œuvres dès l'âge de 15 ans. A ces motets juvéniles succèderont, tout au long de sa carrière, seize recueils de musique tant sacrée que profane, dont huit Livres de madrigaux. C'est à travers cette littérature jalonnant son parcours musical de Mantoue à Venise (à partir de 1613), que le lecteur suit les évolutions d'une écriture qui tend à fusionner drame et théâtre et options musicales. A la nécessité et à l'articulation du texte, s'accorde la divine musique pour laquelle, servant son souci de cohérence et de

vraisemblance, il invente une nouvelle langue : monodique, et des styles adaptés au caractère de la situation, comme le style « concitato » (agité), exprimant la fureur et l'énergie pulsionnelle. Le lecteur retrouve ainsi les principales avancées esthétiques du grand Claudio Monteverdi qui bien qu'il fut directeur de la musique surtout sacrée à San Marco de Venise, chapelle du Doge et des institutions de la république, n'en fut pas moins l'inventeur de génie du nouvel opéra baroque, rendu publique, dès 1637 : ses derniers ouvrages profanes, hautement dramatique, Le Retour d'Ulysse dans sa patrie, comme Le Couronnement de Poppée (1643) confirment une conception du théâtre total, guère égalé sur le plan de l'efficacité dramatique, après lui. Etonnant invention lyrique d'autant qu'il a été ordonné prêtre en 1632. Les étapes de sa recherche permanente, les oeuvres méconnues ou qui attendent d'être redécouvertes (cf son Requiem « perdu »), les événements de sa vie personnelle aussi (relation à son père, deuils douloureux, destin de ses fils, négociations avec ses employeurs…) sont largement présentés et analysés comme sont présentés l'évolution des institutions pour lesquelles il travaille (Basilique marcienne à Venise), ou le détail du contexte de l'Italie contemporaine, alors au commencement de la Révolution Baroque.
Le nouveau volume de la collection « horizons », éditée par Bleu Nuit récapitule les divers aspects du plus grand compositeur du XVIIè européen, qu'il s'agisse de musique sacrée ou d'opéra : un génie complet. Critique développée à venir sur CLASSIQUENEWS

_____

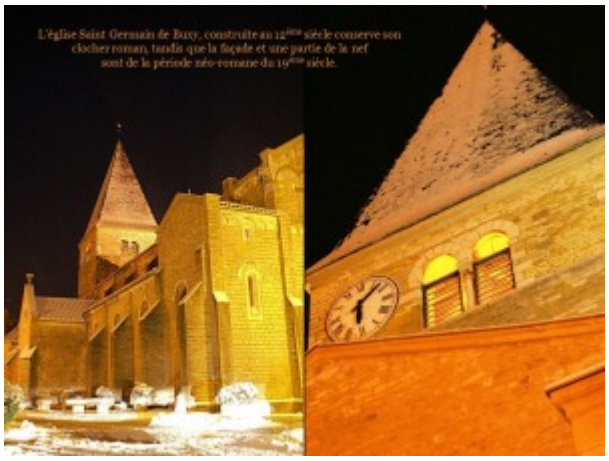
LIVRE, annonce. Claudio MONTEVERDI par Denis Morrier (Bleu Nuit éditeur). EAN : 9782358840682 – Horizons N°59 – Parution : juin 2017 – 176 pages – Format : 140 x 200 mm – Prix public TTC: 20 €

+ d'infos sur **le site de BLEU NUIT EDITEUR**

Musicales en Côte Chalonnaise : 31 août / 3 septembre 2017



Festival Musicales en Côte Chalonnaise. En 2017 (31 août / 3 septembre 2017), le premier festival de musique de chambre rayonnant sur tout **le territoire du BUXY**, offre une rare donc précieuse mise en musique du **vignoble chalonnais.** Depuis sa création en 2002 par la violoncelliste et pédagogue Annick Gautier, le festival veille à rendre accessible au plus grand nombre la magie de la musique classique, tout en accordant les œuvres choisis défendus par de jeunes tempéraments, aux délices locaux : vins, gastronomie, plein air et patrimoine spécifiques. Pour sa 16è édition en 2017, le Festival invite aux côtés de jeunes talents prometteurs (cf. concert du 3 septembre au Parc le Pinacle, voir ci dessous), l'Ensemble Rubik, réunissant six solistes de renommée internationale : Solenne Paidassi, violon; Nikita Boriso-Glebsky, violon; Dana Zemtsov, alto; David Cohen, violoncelle; Uxia Martinez Botana, contrebasse et Andreas Hering, piano. L'effectif s'avère idéal pour aborder et diffuser les partitions du répertoire chambriste avec ou sans piano.



A travers le profil aux cultures différentes de chacun de ses membres, Rubik affirme aussi, en plus de sa vocation à transmettre le classique au plus haut niveau, un rare souci du partage entre diverses nationalités (précisément 6 nations ainsi étroitement impliquées : France, Russie, Belgique, Pays-Bas, Espagne et Allemagne). En un grand week end, à partir du jeudi 31 août, les musiciens convient personnellement les festivaliers au partage et à l'émotion collective, sachant se rendre disponible après chaque concert pour un verre de l'amitié. La convivialité et la proximité ne sont pas de vains mots… Tout un symbole, pour une culture large, ouverte, généreuse et tolérante, a contrario des tensions actuelles et des communautarismes agressifs. D'autant que le Festival cultive le métissage à tous les niveaux, humains, celui des fraternités harmonieuses, mais aussi artistique : en ouverture, le 31 août, les instrumentistes de Rubik accordent musique et cinéma, en jouant sur le film Carmen de Lubitsch (1918). Un défi pour les instrumentistes de suivre et commenter les images selon le rythme spécifique de l'écriture cinématographique. Ainsi 5 concerts sur 4 jours célèbrent la féerie de la musique de chambre sur le territoire du Buxy.

Musicales en Côte Chalonnaise
du 31 août au 3 septembre 2017
Programme Billetterie Qui nous sommes Archives
Demandez le programme !

Programmation
Musicales en Côte Chalonnaise
31 juillet – 3 septembre 2017
Grand week-end : 5 concerts, 4 jours

Jeudi 31 août 2017

Moroges, salle des Fêtes, à 19h

L’Ensemble Rubik, sous la direction de Christof Escher, accompagne en ouverture du festival, la projection du film muet Carmen, de Lubitsch (1918). A l’issu de la projection un verre de l’amitié sera offert par le Domaine Pigneret-Fils de Moroges. Durée : environ 1h10 sans pause. Le film muet Carmen de Ernst Lubitsch d’après la nouvelle de Prosper Mérimée, a été accueilli avec enthousiasme à sa sortie. Il a contribué à forger la gloire de Pola Negri, son actrice principale, qui est devenue la première star hollywoodienne d’origine européenne. L’accompagnement musical est dû au producteur et compositeur Armin Brunner, qui a conçu spécialement pour le festival Musicales en Côte chalonnaise des arrangements adaptés à l’Ensemble Rubik sur des musiques de Bizet, Debussy, Khatchatourian, Rimski-Korsakov, Verdi et Tchaïkovski.

Vendredi 1er septembre 2017
Saint-Gengoux-le-National, église, à 19h
« Soirée cordes»
W.A Mozart : Divertimento K.563 pour trio à cordes (45’)
Alexandre Borodine : Quatuor à cordes n°2 (30’)
Nikita Boriso-Glebsky, violon; Solenne Païdassi, violon; Dona Zemtsov, alto; David Cohen, violoncelle – En clôture un verre de l’amitié offert par le Domaine Denizot de Bissey-sous-Cruchaud – Durée env. 1 h 45, pause incluse. Le concert est entièrement dédié aux instruments à cordes. Le Divertimento K. 563 est l’œuvre de Mozart la plus longue de son répertoire de musique de chambre et la seule qu’il ait composée pour trio à cordes, un genre musical qu’il inaugura et qui connaîtra ensuite son apogée avec Beethoven et Schubert. Encore plus populaire fut le quatuor à cordes, qui date également de la Vienne classique. Presque tous les grands compositeurs en ont écrit. Ce fut notamment le cas du romantique russe Borodine, dont le quatuor à cordes n° 2 en ré majeur, composé en 1881, a conquis un large public grâce à son 3e mouvement et ses mélodies devenues incontournables.

Samedi 2 septembre 2017
Tuilerie de Saint-Boil, 19h
« Classic goes Hollywood »
Tchaïkovski-Pletnev: Casse-Noisette, suite pour piano (11‘)
Arvo Pärt: « Spiegel im Spiegel » pour violoncelle et piano (10’)
John Williams : Schindler’s List, 3 pièces pour violon et piano (12’)
Antonin Dvořák : Quintette à cordes op.77 en sol majeur (40’)
Andréas Hering, piano; Nikita Boriso-Glebsky, violon; Solenne Païdassi, violon; Dona Zemtsov, alto; David Cohen, violoncelle;Uxia Martinez Botana, contrebasse
En clôture, un verre de l’amitié offert par le Domaine Didier

Charton de Saint-Vallerin – Durée env. 1 h 45 pause incluse. Le programme met en avant les musiques de films, qu'il s'agisse de partitions préexistantes utilisées par les réalisateurs ou de compositions spécialement écrites pour le grand écran. Depuis l'époque du muet, de nombreux compositeurs ont écrit des musiques de film. Certains, comme John Williams, sont devenus des stars de l'industrie cinématographique. D'autres, comme Tchaïkovski, Dvorak et Pärt, sont surtout connus en tant que compositeurs classiques mais, grâce à Hollywood, certaines de leurs mélodies sont devenues des succès éternels. Une soirée détente et plaisir.

Dimanche 3 septembre 2017
Saint-Vallerin, Parc Le Pinacle,11h
Moment très attendu, le Jardin des Jeunes Talents, nous permettra d'avoir un aperçu de talents en pleine éclosion (Hanna Salzenstein, violoncelle et Fiona Mato, piano). Après le concert, buffet champêtre dans le superbe parc du Pinacle de Saint-Vallerin (réservation obligatoire).
Zoltan Kodaly: Sonate pour violoncelle seul op.8 (28‘)
Claude Debussy: Sonate pour violoncelle et piano (10‘)
Gabriel Fauré: Sonate n°1 pour violoncelle et piano en ré mineur op.109 (20‘).

Durée : environ 1h, sans pause.
FOCUS SPÉCIAL sur la jeune violoncelliste Hanna Salzenstein (22 ans). Née en 1995, Hanna commence le violoncelle à Cergy-Pontoise. A l'âge de 16 ans, elle entre au Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe de Michel Strauss, puis de Raphaël Pidoux. Passionnée d'orchestre et de musique de chambre, elle participe à plusieurs sessions de l'Orchestre Français des Jeunes et de l'Orchestre des Jeunes de l'Union Européenne. Elle joue au sein de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, de l'Orchestre de Paris et de l'Orchestre de

l’Opéra de Paris. En 2015, elle a fondé le quatuor Bergen. A la rentrée prochaine, Hanna intégrera la classe de violoncelle baroque de Christophe Coin au Conservatoire de Paris.

Hanna Salzenstein et la pianiste Fiona Mato nous présentent, lors de ce concert, des œuvres majeures pour violoncelle de Kodaly, Debussy et Fauré.

Dimanche 3 septembre
Église de Buxy, concert de clôture à 16h
« Liberté & paix »
Franz Schubert: Quintette D.667 « La truite » en la majeur pour piano et cordes (40‘)
Philip Glass: Quatuor à cordes n°2, « Company» (10‘)
Mikhail Glinka: Grand sextor pour piano et cordes en mi bémol majeur (25’)
Ensemble Rubik
Andréas Hering, piano; Nikita Boriso-Glebsky, violon; Solenne Païdassi, violon;
Dona Zemtsov, alto; David Cohen, violoncelle;Uxia Martinez Botana, contrebasse)
Le concert est suivi d’une dégustation offerte par la chocolaterie Wettling de Chalon-sur-Saône, ainsi qu’une dégustation de Montagny par le Domaine Laurent Cognard de Buxy.

RESERVATIONS et INFORMATIONS sur **le site du festival**

MUSIQUES EN CÔTE CHALONNAISE



Musicales en Côte Chalonnaise

16ème édition

31 août au 3 septembre 2017

Musique de chambre
Ciné-concert

avec

Rubik Ensemble
Christof Escher



www.musicales-cote-chalonnaise.fr

DVD, compte rendu critique. MASSENET, L’histoire de Manon. Aurélie Dupont (Bel Air classiques)

DVD, compte rendu critique. MASSENET, L’histoire de Manon. Aurélie Dupont (Bel Air classiques). L’Histoire de Manon de Massenet chorégraphié par Kenneth MacMillan, en mai 2015, est la soirée d’adieux d’Aurélie Dupont, danseuse étoile devenue après la démission de Millepied, nouvelle directrice de la danse de l’Opéra de Paris. La danseuse a choisi L’Histoire de Manon de Kenneth MacMillan, où elle dansait le rôle principal de Manon Lescaut pour faire ses adieux à la scène.



Pilier du répertoire anglais, d’une facture plutôt néo classique, le ballet de Kenneth MacMillan (qui aime tant les pas de deux) est régulièrement dansé à l’Opéra de Paris. Aurélie Dupont y avait fait son retour d’Etoile après une blessure éprouvante ; la figure tragique de la jeune écervelée du XVIIIè, au début promise au couvent puis émoustillée par les illusions éphémères de la capitale… offre bien des qualités et un vrai potentiel pour une danseuse qui aime danser..; et jouer. Le parcours de la jeune héroïne s’achève enfin en Louisianne où elle est déportée en compagnie de son fiancé du début, le jeune Desgrieux. Manon la sublime sirène finira épuisée, morte, abandonnée dans le désert américain. Puccini à l’opéra (1893) a su immortaliser le personnage devenu mythe, comme Massenet avant lui (1884) Le réalisateur

veille habillement aux plans rapprochés pour capter et sublimer une expression, un regard : le jeu de l'actrice s'en affirme que mieux.
Aux côtés de l'héroïne, se précise aussi le profil des protagonistes qui enrichissent aussi le tableau général de la tragédie annoncée : le ballet offre une belle galerie de portraits, dessinant en arrière fond, la société parfaitement inique et jouissive du XVIIIè : Manon se grille les ailes, meurt par naïveté et insouciance… Se distingue évidemment le superbe et très plastique Roberto Bolle (Des grieux de grande classe), invité vedette en provenance de la Scala comme les plus sombres et cynique Benjamin Pech, ou Karl Paquette (qui fait un glaçant geôlier).
Le ballet de l'Opéra de Paris épaissit le réalisme du drame, sans écarté l'élégance et la précision technique qui composent le style de la Maison parisienne. Il était légitime de conserver la trace des adieux d'une figure majeure du Ballet et qui dans sa retraite, marquait aussi la fin de toute une ère chorégraphique à Paris. A présent qu'elle est nommée Directrice de la Danse de l'Opéra de paris, Aurélie Dupont peut compter avec cette réalisation qui souligne l'équation exemplaire entre la haute technicité de la danseuse, et la finesse digne et blessée de l'actrice.

_____

DVD, compte rendu critique. MASSENET, L'histoire de Manon. Aurélie Dupont (Bel Air classiques)